

Tous blancs face à la difficulté

Concours des millésimes, suite: hier au Comptoir, c'est un merveilleux Dézaley qu'il a fallu disséquer

Vaud
Denis Pittet

Le deuxième «round» du combat qui oppose dégustateurs et vins vaudois a donc eu lieu hier matin au Comptoir Suisse.

Après les millésimes rouges, mercredi, 127 participants ont sué dur sur des millésimes blancs, autour des six verres choisis dans les dix dernières années par les deux membres du jury, Frédéric Gognuz et Jean-Pierre Rémy. De l'avis unanime, il s'agissait d'une superbe série, très homogène et de très belle tenue. Belle, mais difficile, et il n'y avait qu'à entendre les

«ooh!» et les «aah!» au moment des résultats pour comprendre que certains (nombreux...) avaient fait de jolies erreurs. Le vin choisi était un Dézaley, Chemin de fer, de Luc Massy, à Epesses.

Le total idéal était de 24 points: six fois trois points pour les années et 3 points de plus pour la région générale et l'origine. Personne n'a obtenu le sans-faute. Personne n'a fait 21 points. Et un seul a fini en tête, sans avoir recours au barrage: André Linherr, 25 ans, courtier en vins et diablement sympathique, dont le père est également un célèbre spécialiste des vins.

Cette victoire de la jeune génération dans les millésimes blancs prouve en tout cas que les qualités du fils lui donnent raison d'avoir pris le chemin du monde de la dégustation.

Les millésimes retenus? Un 1992 (verre 1) au terroir puissant, corsé, charpenté. Un 1994 (verre 2) au nez discret, mais plein d'élégance; un 1988 (verre 3) au nez un peu grossier, un peu court, témoin d'une année ne tenant pas toutes ses promesses. Un 1990 (verre 4) de belle garde, au potentiel intact; un 1991 (verre 5) de consistance moyenne, et, enfin, un 1989 (verre 6), lourd, aux touches de noix et à la finale tendre.



André Linherr, 25 ans, courtier en vins et diablement sympathique, a fini en tête de classement. Feval

Succession Stich